

## Le plus noble de tous les dons

« *Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable* » — 2 Corinthiens 9:15

La saison des fêtes de fin d'année est cette époque particulière où l'esprit d'offrir est plus important qu'à tout autre moment de l'année.

Bien que nous ne croyons pas que notre Seigneur Jésus soit né le 25 décembre, mais plutôt en Octobre, nous profitons néanmoins de cette occasion pour nous souvenir de lui, de son ministère terrestre et de sa mort en sacrifice au nom de la famille humaine.

Il est le plus noble de tous les dons de notre Bon Père céleste, don de son Fils unique et de notre cher Seigneur et Sauveur. En tant que membres de la famille humaine déchue, ce don dépasse tellement notre capacité à bien le comprendre que l'apôtre Paul déclare qu'il était 'ineffable'.

L'apôtre Pierre a utilisé le même mot 'ineffable' dans sa première épître, au sujet de la promesse de notre partage avec Jésus de la gloire de son royaume à venir : « *afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable qui cependant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse* » (1 Pierre 1:7,8).

### L'Église primitive

Dans le neuvième chapitre de 2 Corinthiens, Paul a rappelé aux membres de l'église de Corinthe d'être attentifs envers leurs frères qui peuvent avoir besoin d'aide, en particulier dans les terres de la Judée frappées par la famine.

C'est une des rares occasions dans l'histoire de l'Église primitive où l'apôtre — ou d'autres — ont attiré l'attention sur les besoins physiques de certains de leurs frères et sœurs qui souffrent.

Après la Pentecôte, il fut un temps où les disciples avaient décidé de mettre tout ce qu'ils avaient dans une caisse commune pour l'utiliser selon le besoin des frères ou pour leur travail, mais cette disposition n'a pas continué très longtemps.

Lorsque la famine a frappé la Judée, Paul n'a pas hésité à demander des fonds nécessaires auprès de frères habitant ailleurs pour aider à fournir les besoins d'autres frères et sœurs dans les zones sinistrées. Il a félicité l'église de Corinthe pour sa générosité.

Il a écrit : « *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre* » (2 Corinthiens 9:7,8).

## **L'esprit de générosité**

Dans l'Église primitive, la remise de dons était une manifestation de l'esprit authentique de Christ dans le cœur de ceux qui s'étaient consacrés pour suivre ses traces.

Lorsque les frères ont mieux compris cet engagement, ils ont réalisé que la consécration au Seigneur signifiait tout donner pour lui, même la vie. Ils savaient aussi que le Seigneur avait fait d'eux des intendants de ce qui désormais lui appartenait, y compris leur temps, leurs forces, et tout ce qu'ils avaient à consacrer pour son service.

L'importance de cette caractéristique de générosité se voit dans la conversation que Jésus a eue avec le jeune homme riche. D'après le récit biblique, nous lisons : « *Un chef interrogea Jésus, et dit : Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?* » (Luc 18:18).

Dans sa réponse, Jésus a rappelé au jeune homme les lois de justice : « *Tu connais les commandements : Tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère. J'ai, dit-il, observé toutes ces choses dès ma jeunesse* » (Luc 18:20,21).

Toutefois, « *Jésus, ayant entendu cela, lui dit : Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis, viens, et suis-moi* » (Luc 18:22).

Jésus parlait de la vie de sacrifice nécessaire pour obtenir un héritage dans le royaume spirituel de Christ. *« Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste ; car il était très riche. Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste, dit : Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! »* (Luc 18:23,24).

Le véritable esprit de charité qui peut être démontré dans notre vie chrétienne nous rendra désintéressés et généreux dans l'utilisation des ressources qui peuvent être placées sous notre contrôle en tant que serviteurs du Seigneur.

Dans l'acte de donner, à la fois le donneur et celui qui reçoit sont heureux comme le souligne l'apôtre Paul, qui a dit : *« Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »* (Actes 20:35).

## **Fils unique engendré de Dieu**

La joie à la fois de celui qui donne et de celui qui reçoit est encore plus grande lorsque le don est examiné et apprécié. Ainsi notre joie peut être accrue si nous repensons à certaines merveilleuses caractéristiques du *« don ineffable »* que Dieu nous a fait.

L'apôtre Jean identifie Jésus dans son existence pré-humaine comme la *« Parole »* [Logos, grec] de Dieu. La traduction littérale donne : *« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec [Dieu], et la Parole était [un Dieu]. Elle était au commencement avec [Dieu] »* (Jean 1:1,2).

La relation d'amour entre le Père céleste et son Fils, La Parole, est mieux appréciée quand on sait que le Fils et le Père ont effectué en commun le merveilleux travail de la Création (Jean 1:3).

*« Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. »* (Jean 1:3-5).

Le Père céleste s'adressant à nous par l'intermédiaire du psalmiste déclare au sujet de son Fils : *« Et moi, je ferai de lui le premier-né, Le plus élevé des rois de la terre. Je lui conserverai toujours ma bonté, Et*

*mon alliance lui sera fidèle ; Je rendrai sa postérité éternelle, Et son trône comme les jours des cieux. » (Psaume 89:27-29)*

## **Une relation d'amour**

Celui que notre Père céleste a choisi pour être le don ineffable de la rédemption du monde était la plus élevée de toutes ses créatures. Il a été le début de sa création, et il a eu le privilège de participer à toutes les autres œuvres de création du Père. Constatamment le fils était un plaisir pour son Père, faisant ces choses qui lui plaisaient.

Quelle bénédiction d'avoir son Père céleste qui lui parle d'une manière si intime et remplie d'amour. La relation d'amour entre le Père et le Fils était si profonde qu'elle dépasse l'entendement humain.

C'est ce Fils bien-aimé que le Père céleste a donné volontairement pour le salut de la malédiction du péché et de la création humaine mourante. En parlant de ce merveilleux don, Jean a souligné à quel point il manifeste la grandeur de l'amour de Dieu pour l'humanité.

*« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3:16,17).*

Il y avait peut-être des êtres obéissants parmi les hôtes du ciel qui auraient pu avoir le désir de servir leur Père céleste, mais il a choisi celui qui était le plus proche de lui, et celui qui était le plus cher à son cœur.

Un don révèle l'amour de celui qui donne, et ce que cela peut représenter. En offrant son Fils unique pour mourir comme Rédempteur du monde, il donnait le plus grand trésor de son cœur.

## **Le denier de la veuve**

Jésus a vu l'esprit de générosité quand il a été témoin du tout petit don qu'une veuve a fait au Temple. Il y a apporté une attention particulière comme indiqué par Marc 12:41, où nous lisons : *« Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup. Il vint aussi une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont*

*mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » (Marc 12:41-44).*

Pour les riches, le denier avait très peu de valeur, mais parce que c'était tout ce que la veuve avait, ce qu'elle a donné au Seigneur a montré son profond esprit d'amour dans la dévotion et l'abnégation. En comparaison, c'était bien au-delà de ce qui avait été donné par ceux qui, de par leur situation d'abondance, auraient été en mesure de donner des sommes plus importantes.

Il n'y a rien que nous puissions donner pour rendre notre Père céleste riche, et nous ne pourrions lui refuser quoi que ce soit pour le rendre pauvre. L'univers entier est sa création, il lui appartient et il le contrôle. On peut s'interroger : comment un don qu'il pourrait offrir au monde pourrait être comparé à la veuve donnant son obole ?

Comme l'obole représentait tout ce que la veuve pouvait donner, Dieu a fait bien plus encore en donnant son Fils bien-aimé [la Parole, *logos* en grec] au monde. Il était la première et la seule création directe du Père, et sa volonté de lui attribuer le rôle de sauveur du monde témoigne du don de la plus grande richesse de son cœur.

Bien que le Logos dans son existence pré-humaine ne fût pas sur le plan divin de vie comme l'était son Père, et qu'il ne partageait pas le même niveau d'élévation, il était déjà le plus élevé parmi toutes les autres créations spirituelles.

Ainsi, l'offrir comme rédempteur pour mourir pour l'humanité signifiait donner ce qui lui coûtait le plus, et, en ce sens, tout ce qu'il avait.

### **« La Parole a été faite chair »**

L'apôtre Jean écrit : *« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (Jean 1:14).*

En réalité, toute vie est un miracle et la plus merveilleuse bénédiction de Dieu, et nous ne pouvons guère comprendre la manière dont la vie de notre Seigneur comme Logos a été transmise à Marie dont est né un enfant à Bethléem.

Dans sa lettre à l'église de Philippes, l'apôtre Paul parle de ce transfert de vie et de son but pour l'humanité. En référence à Jésus, il a

écrit : «...mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:7,8).

L'avoir fait chair n'a été que la première étape de l'ultime dessein du Père céleste au sujet de son Fils bien-aimé. Jésus, après avoir été fait chair, devait encore donner sa vie comme homme parfait, et mourir pour la vie du monde. Cela révèle le grand amour qu'il avait pour ses créatures humaines déchues et mourantes.

Déjà petit enfant, Jésus a commencé à comprendre la raison pour laquelle il était né dans le monde, et l'objectif ultime de sa mission. Ceci est indiqué quand il était dans le Temple à l'âge de douze ans. « *Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* » (Luc 2:49).

## **La voix de l'approbation**

A trente ans, Jésus s'est présenté à Jean au Jourdain pour être baptisé. À cette époque, son Père céleste communiquait directement avec lui, et il était assuré de sa vraie relation avec lui. « *Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (Matthieu 3:16,17).

Il y a toujours eu une communion harmonieuse entre le Père et le Fils, comme nous l'apprenons par les propres paroles du maître prononcées ultérieurement. « *Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé* » (Jean 11:42).

## **Un homme de douleur**

Des siècles avant la naissance miraculeuse de Jésus comme substitut parfait d'Adam, le prophète Esaïe a écrit au sujet du rejet qu'il devrait endurer entre les mains des hommes pécheurs :

« *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un*

*rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire.*

*Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié.*

*Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*

*Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement ;*

*Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'eût point commis de violence Et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance ...*

*Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours ; Et l'œuvre de l'Eternel prospérera entre ses mains. A cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards ; Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, Et il se chargera de leurs iniquités.*

*C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et qu'il a intercédé pour les coupables » (Esaïe 53:1-12).*

## **Les leçons du passé**

Jésus ne vivait plus à un niveau élevé de vie spirituelle comme le logos qui partageait le merveilleux travail de la création, et sa capacité à comprendre les pensées du Père a alors été limitée par son esprit humain.

Il a été offert en sacrifice, et la manière dont cela doit avoir affecté le Père céleste est représentée par l'expérience d'Abraham, quand il lui a été commandé d'offrir son fils bien-aimé Isaac en sacrifice à Dieu.

Ce fut un périple de trois jours pour Abraham et Isaac quand ils ont voyagé ensemble pour atteindre la terre de Morija, où Isaac devait être offert en sacrifice. D'après le récit biblique, nous lisons : « *Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai* » (Genèse 22:2).

Plusieurs siècles plus tard, l'accomplissement de cette scène — qui était une image — a eu lieu lorsque le Père céleste et son Fils Jésus ont voyagé ensemble vers la croix du Calvaire, où Jésus s'est volontairement présenté comme une offrande en sacrifice pour les péchés du monde.

Jésus avait sans doute une idée générale sur le fait qu'il allait mourir, mais il n'a pas compris tout ce que cela impliquait jusqu'à ce qu'il atteigne Gethsémané. Toutefois, son Père céleste le savait et, en offrant de manière désintéressée ce don ineffable, son cœur aimant a dû être lourd quand il a été témoin des épreuves que son Fils a traversées.

Les détails révèlent de grandes souffrances dont il savait qu'elles augmenteraient jusqu'à ce que son Fils bien-aimé l'appelle. On lit dans le récit : « *Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Matthieu 26:39).

Dans l'image typique, Isaac n'a montré aucune opposition à son père, et était prêt à être mis sur l'autel pour être sacrifié, et il en fut ainsi de Jésus quand il a été conduit à la croix pour être crucifié.

Pendant qu'il marchait avec son Père céleste au cours des trois ans et demi de son ministère terrestre, son principal souci était d'être fidèle dans l'accomplissement de la volonté de son Père. Il était conscient du fait que le Père était toujours près de lui (Jean 11:42).

Cette relation Père-Fils s'est manifestée tout au long de sa mission sur la terre. Cependant, Dieu était conscient de la fin douloureuse et ignominieuse qui attendait Jésus sur le chemin vers le Calvaire. Lui seul savait qu'à la fin de son ministère son Fils bien-aimé serait éprouvé à l'extrême. « *Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte :*

*Eli, Eli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46).*

## **Un sacrifice volontaire**

Dans sa lettre aux frères et sœurs hébreux, l'Apôtre Paul fait référence à une prophétie qui parle de Jésus et de son empressement à faire la volonté du Père : « *Alors j'ai dit : Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi)[Psaume 40:6-8] Pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde » (Hébreux 10:7-9).*

Jésus a toujours recherché la volonté du Père et s'y est soumis humblement comme en témoignent ses propres paroles : « *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:29).*

Cependant, l'obéissance mérite récompense et bénédiction, et non pas ignominie et souffrance. Même le Père avait une épreuve à supporter, en voyant son fils souffrir si cruellement et sachant que sur lui allait reposer l'iniquité de la famille humaine tout entière et que la suppression de la peine de mort devait se manifester au cours de son futur royaume.

Au cours de ses quarante jours dans le désert, il n'y a aucun doute que notre Seigneur apprit qu'il devait mourir pour les péchés du monde. Plus tard, il a expliqué à ses disciples qu'il savait qu'il allait donner son corps pour la vie du monde (Jean 6:51).

Jésus a compris progressivement la finalité divine et son propre rôle dans ce plan. Il a indiqué à ses disciples vers la fin de son ministère terrestre qu'il n'était pas encore temps de comprendre les temps et les moments du plan de Dieu (Actes 1:7).

Jusque très près de la fin, il n'a pas bien compris dans quelle mesure il devait souffrir à sa mort. Ainsi, chacune de ses expériences servait à tester davantage son obéissance à la volonté divine.

## **L'apprentissage de l'obéissance**

Gethsémané a été l'une des épreuves les plus difficiles parce qu'il savait qu'il allait mourir. Il savait que cela avait été dit de lui « *dans le livre* »,

et que lui, comme Isaac, devait se placer volontairement sur l'autel pour être sacrifié.

Cependant, il n'avait pas prévu qu'il devait être accusé de blasphème contre Dieu qu'il aimait tendrement. Il n'a pas demandé à être délivré de la mort comme Rédempteur de l'homme, mais il a fidèlement exécuté tous les détails de son alliance de sacrifice.

Nous ne savons pas tous les détails relatifs à ses nombreuses épreuves au cours des dernières heures de sa vie, mais il a été soumis au ridicule et à la moquerie, ce qui renforce la véritable valeur de ce don ineffable.

Nous lisons dans les Ecritures : « *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Hébreux 5:7,8).

## **Fidèle jusqu'à la mort**

Après avoir enduré la souffrance terrible d'être cloué sur la croix, Jésus a ensuite été tourmenté par ceux qui étaient présents. « *Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu !* » (Luc 23:35).

Très peu de personnes parmi le peuple qui était témoin de cette scène se sont rendus compte qu'en refusant de se sauver, Jésus était en harmonie avec son Père céleste pour fournir le salut pour eux et pour toutes les familles de la terre.

Les dernières paroles du Rédempteur témoignent d'une entière confiance dans le Père, et d'une soumission complète à sa volonté. « *Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira* » (Luc 23:46).

## **Soyons fidèles**

Le principe de l'amour divin, représenté à la fois par le don lui-même et par la manière dont il a été fait, est présenté dans la Parole de Dieu comme la seule motivation appropriée dans notre vie pour nous efforcer à être conforme au modèle qui est devant nous, notre bon Père céleste et son Fils.

Notre appréciation du don ineffable de Dieu est donc considérablement augmentée par la compréhension que le sang expiatoire de notre cher Seigneur et Sauveur a été mis à la disposition de ses fidèles disciples au cours du présent Âge de l'Évangile, et pour l'humanité entière sous l'administration du royaume de Christ à venir.

Au cours de cette période des fêtes, puissions-nous réfléchir au plus noble don de notre bon Père céleste à la famille humaine, le don de son Fils bien-aimé !

Que ceci enrichisse nos cœurs pour mieux l'apprécier alors que nous arrivons encore à la fin d'une année, et attendons impatiemment son royaume à venir de bénédictions pour toutes les familles de la terre.



---

*Association des Etudiants de la Bible*

## La lignée de David

**Verset mémoire :** « *Les voisines lui donnèrent un nom, en disant: Un fils est né à Naomi ! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï père de David.* » — Ruth 4:17

**Texte choisis :** Ruth 4:13-17 ; Matthieu 1:1-17

Le principal objet du livre de Ruth est de préserver l'authenticité des documents concernant l'origine humaine de notre Seigneur.

Matthieu parle de Jésus-Christ fils de David, ce qui explique la transcription complète de sa généalogie. Selon la chair, notre Seigneur Jésus a été mis au monde par sa mère, et il était donc le fils de l'homme David (Luc 3:23-38). Il est important de noter que le Sauveur du monde devait naître de la lignée royale des Juifs en accomplissement de la prophétie. Dieu avait promis des siècles auparavant qu'un saint enfant devrait naître.

Nous lisons également : « *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête* » (Genèse 3:15).

Ces paroles n'eurent pas d'application immédiate lorsqu'elles furent prononcées, mais elles devaient s'accomplir au temps voulu par Dieu. Nous n'appliquerons donc pas ces versets à la première venue du Seigneur, mais aux bénédictions universelles liées à la seconde venue de notre Seigneur, et l'établissement de son glorieux royaume qui doit suivre.

Le livre de Matthieu est le message qui relie l'Ancien Testament au Nouveau, et il a été écrit pour prouver l'onction de Jésus-Christ. Il devait venir afin d'accomplir la promesse faite à Abraham : « *En toi et en ta postérité toutes les familles de la terre seront bénies* » (Genèse 28:14).

Jésus est la « semence » promise de la maison de David, l'héritier légitime du trône, en ce qui concerne la dignité, le pouvoir et l'autorité qu'a exercés David. Le trône de David est l'emblème ou symbole du règne ou royaume de David. Il est l'image du règne ou royaume du

Seigneur, fils de David. Il est aussi appelé « *la semence d'Abraham* » (Galates 3:16), et semence de « *la femme* » (Genèse 3:15).

Selon le plan de Dieu, ce royaume sera établi ... « *sur le trône de David* » « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, ... faire croître l'empire, et donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées* » (Esaïe 9:6,7).

Comme David était assis sur le trône du royaume de l'Éternel, celui qui est plus grand que David — le Messie — régnera parce qu'il a le droit de le faire. Jean dit au sujet de Jésus : « [Moi, Jésus,] *je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* » (Apocalypse 22:16). La paix qu'il apporte sera sans fin « *dès maintenant et pour toujours* ».

Tous les hommes devraient honorer le Fils, non pas comme le Père, mais en tant que représentant direct du Père. « [Dieu] *nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ...* » (Hébreux 1:2). Ceci n'est pas donné à Jésus-Christ homme, mais à la Nouvelle Créature, le Seigneur glorifié. Comme « *héritier de toutes choses* », il sera le représentant du Père de toute éternité et l'héritier de toutes les gracieuses promesses de la Parole de Dieu.

« *Le zèle de l'Éternel des armées fera cela* ». C'est vraiment une merveilleuse expression de l'amour de Dieu, car c'est l'amour qui a motivé le Père pour donner son Fils unique (Jean 3:16). Ce sera une grande joie pour le Père de restaurer l'homme à son état originel de perfection (Genèse 1:27-31).



## Les prophéties prédisent la naissance du Messie

**Verset mémoire :** « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel* » — Esaïe 7:14

**Texte choisis :** Esaïe 7:13-17 ; Luc 1:26-38

Il n'y a pas de trésor plus important pour l'humanité que la merveilleuse promesse faite à son égard concernant le processus par lequel tous les peuples seront bénis et libérés du péché et de la mort.

Cela a été proclamé dans notre texte avec le choix du nom, Emmanuel, qui signifie « *Dieu avec nous* ». L'annonce de la naissance de Jésus à Marie, sa mère, était particulièrement importante parce que cet enfant avait été engendré par la puissance divine, car Marie était encore vierge quand elle accoucha de son fils. Il devait venir pour accomplir la promesse faite à Abraham : « *En toi et en ta postérité toutes les familles de la terre seront bénies* » (Genèse 28:14).

Nous avons la suite de la prophétie de notre verset mémoire : « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Renforcer la souveraineté, et donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume* » (Esaïe 9:6,7).

« *La domination reposera sur son épaule* », ceci est une image de l'autorité, de la gloire, de l'honneur, qui seront sur le Seigneur. Cela lui est donné par le Père par sa grande loi d'amour. Le changement de dispensation sera inauguré par le 'temps de restitution' venant du Père (Actes 3:19-21). Ce sera pour Christ le moment de recevoir l'honneur, la gloire et la domination qui lui ont été exclusivement promis.

Notre Seigneur fut ce petit enfant né à Bethléem, il a ensuite été présenté comme le Fils de Dieu, donné pour nous. Son sacrifice a commencé au Jourdain, et est arrivé à son comble au Calvaire. En raison

de son obéissance jusqu'à la mort : « *C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom* » (Philippiens 2:9).

Quand il prendra le contrôle des affaires de la Terre, son amour et sa justice seront évidents, et tout pouvoir lui sera donné afin qu'il gouverne dans la justice. Ceci assure à tous les fidèles que son règne sera un temps de bénédiction, de paix et de joie pour tous ceux qui aiment la justice et la vérité.

Son nom et ses titres, représentant les traits bienveillants miséricordieux qui composent son personnage, seront portés à l'attention de toute l'humanité. Il est « *merveilleux* », il est grand au-delà de la compréhension humaine.

A l'image du Père, il sera un guide et instruira son peuple, tous ceux qui veulent être « *enseignés de Dieu* » (Jean 6:45). Il sera le « *conseiller* », ses instructions seront justes. Elles seront satisfaisantes et seront respectées par l'humanité qui recherchera un retour à la faveur divine et une restauration complète de ce qui était perdu.

Il sera appelé « *Dieu tout puissant* », ou le puissant, et toute la puissance et l'autorité de Dieu son Père demeureront en lui. Il est appelé « *Le Père éternel* », un père pour toujours, car il sera le dispensateur de la vie pour tous ceux qui acceptent la vie sous les termes de la Nouvelle Alliance qui a été scellée par son sang précieux, et sera mise en place après que l'ensemble des membres fidèles du Corps du Christ seront passés au-delà du voile. (Hébreux 12:24).



## Emmanuel est né

**Verset mémoire :** « *Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » — Matthieu 1:21

**Texte choisi :** Matthieu 1:18-25

Dans le verset précédent notre verset mémoire, nous lisons : « *Comme il [Joseph] y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit* » (Matthieu 1:20).

Nous nous rappelons à partir de ce verset du fait que le premier parmi les Messagers restant dans la cour du Père céleste, l'ange Gabriel avait rendu visite à Marie. Il était venu lui dire : « *Tu es bénie entre les femmes* » (Luc 1:28).

Le fait que le Seigneur ait honoré Marie au-dessus de toutes les autres femmes, dans ce sens qu'elle ait été choisie pour être la mère de Jésus-Christ selon la chair, devait prouver sa noblesse de caractère et la pureté de son cœur.

Le nom Jésus qui est la forme grecque pour Joshua, signifie 'sauveur' ou 'libérateur' : « *Car il sauvera son peuple de ses péchés* ». L'œuvre entière de notre Seigneur Jésus est résumée dans le sens du nom Jésus. Notre Seigneur a été publiquement reconnu comme Sauveur quand il était un petit enfant, mais c'est seulement quand il eut pleinement accompli son sacrifice au Calvaire qu'il put porter ce nom de plein droit, et en devenir propriétaire ou Seigneur.

Cela a été proclamé dans la promesse faite à Marie : « *Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils ...* » (Luc 1:31). Cette expression nous révèle que Jésus a été engendré non pas par Joseph, mais par l'Esprit Saint ; donc le principe de vie par lequel Jésus a été conçu est venu directement du Père céleste. « *Car auquel des anges Dieu a-t-il*

*jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ? » (Hébreux 1:5).*

La promesse a ensuite été accomplie dans les paroles « *c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur* » (Luc 2:11). Il est né parfait et exempt de la malédiction du péché et de la mort adamiques. Il ne connaissait pas le péché, tandis que les autres hommes sont pécheurs par nature (2 Corinthiens 5:21).

De ce fait, il put mourir sur la croix comme homme parfait, répondant à la volonté de Dieu qui dit que par lui, « *toutes les familles de la terre seront bénies* » (Genèse 12:3).

« *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* » (Romains 5:18).

Ces « *familles* » se réfèrent à l'humanité en vertu de la nouvelle administration du Royaume Millénaire. À cette époque, les royaumes de ce monde auront disparu, et ils seront devenus les royaumes « *de notre Seigneur* » (Apocalypse 11:15). Ils seront bénis avec une possibilité de retour en harmonie avec Dieu, et de recevoir en récompense la vie éternelle.

Le peuple dira : « *Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel* » (Esaïe 2:3).

Toute l'œuvre de Dieu est parfaite, et nous voyons que, grâce au don de son Fils comme Sauveur de l'humanité du péché et de la mort, Jésus peut rendre possible pour tous d'avoir l'opportunité de vivre en paix sur une terre restaurée, parfaite pour toujours. À Dieu soit la gloire ! (Apocalypse 7:12).



## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

### Je suis Joseph

#### Chapitre 45

##### Versets 1 à 15 :

*« Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui l'entouraient. Il s'écria : Faites sortir tout le monde. Et il ne resta personne avec Joseph, quand il se fit connaître à ses frères. Il éleva la voix, en pleurant. Les Egyptiens l'entendirent, et la maison de Pharaon l'entendit.*

*Joseph dit à ses frères : Je suis Joseph ! Mon père vit-il encore ? Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient troublés en sa présence. Joseph dit à ses frères : Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit : Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte.*

*Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. Voilà deux ans que la famine est dans le pays ; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson.*

*Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance. Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Egypte.*

*Hâtez-vous de remonter auprès de mon père, et vous lui direz : Ainsi a parlé ton fils Joseph : Dieu m'a établi seigneur de toute l'Egypte ; descends vers moi, ne tarde pas ! Tu habiteras dans le pays de Gosen, et tu seras près de moi, toi, tes fils, et les fils de tes fils, tes brebis et tes bœufs, et tout ce qui est à toi.*

*Là, je te nourrirai, car il y aura encore cinq années de famine ; et ainsi tu ne périras point, toi, ta maison, et tout ce qui est à toi. Vous voyez de vos yeux, et mon frère Benjamin voit de ses yeux que c'est moi-même qui vous parle.*

*Racontez à mon père toute ma gloire en Egypte, et tout ce que vous avez vu ; et vous ferez descendre ici mon père au plus tôt.*

*Il se jeta au cou de Benjamin, son frère, et pleura ; et Benjamin pleura sur son cou. Il embrassa aussi tous ses frères, en pleurant. Après quoi, ses frères s'entretinrent avec lui ».*

Joseph savait à présent que ses frères avaient changé d'attitude de cœur et qu'ils étaient réellement désolés pour le crime qu'ils avaient commis contre lui quelques années auparavant. Réalisant cela, sur le point d'être à nouveau réunifié avec sa famille « *ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui l'entouraient, il s'écria : Faites sortir tout le monde* ».

A présent seul avec ses frères, il se fit connaître d'eux. Il est dit qu'il éleva la voix et pleura. Ce n'étaient pas des larmes de tristesse, mais de joie. Une grande joie, qui arrive après une longue période d'épreuve, se matérialise souvent par des pleurs.

« *Je suis Joseph* » annonça-t-il à ses frères et demanda immédiatement « *Mon père vit-il encore ?* ». Ses frères étaient troublés (terrifiés selon d'autres traductions) quand ils réalisèrent qu'ils étaient en présence de leur frère qu'ils avaient vendu comme esclave en Egypte. Ils étaient tellement troublés qu'ils ne purent, à ce moment, répondre à sa question concernant Jacob.

Sentant la situation et voulant leur assurer qu'il ne leur voulait pas de mal, Joseph dit à ses frères : « *Approchez-vous de moi* ». Ils acceptèrent cette invitation et Joseph leur dit à nouveau qui il était, qu'il était leur frère qu'ils avaient « *vendu en Egypte* ». Joseph se référa à leur crime, non pour les humilier, mais pour leur faire savoir qu'en dépit de cela il les aimait toujours et qu'il était plein de tendresse pour eux.

Ceci devient apparent au fur et à mesure où nous étudions le récit, car Joseph assure ses frères que c'était la providence du Seigneur qui l'avait envoyé en Egypte avant eux « *pour sauver leur vie* ». Il ne s'agit pas ici de la vie des Egyptiens, mais, comme il le dit, « *pour les faire subsister dans le pays, et pour les faire vivre par une grande délivrance* ».

Les faire subsister dans le pays incluait leur descendance, qui était la postérité promise d'Abraham (Actes 3:25), cette postérité par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies. C'est par cette postérité que viendrait une grande délivrance de toute l'humanité de la servitude du péché et de la mort.

On peut établir un intéressant parallèle entre les expériences de Joseph et de ses frères d'une part, et de Jésus et de ses frères de l'Israël naturel d'autre part. Joseph fut envoyé dans les champs par son père pour chercher le bien-être de ses frères. Ils se saisirent de lui et voulurent le mettre à mort, mais finalement le vendirent comme esclave. Plus tard, quand ils crurent qu'il était sans doute mort, il se révéla à eux. Mais à présent, il était devenu gouverneur et dispensateur de vie.

De la même manière, Jésus fut envoyé dans les champs (le monde) par son Père Céleste pour chercher le bonheur de ses frères. Comme Joseph, cependant, il vint vers les siens, mais « *ceux-ci ne le reçurent pas* » (Jean 1:11). Au lieu de cela, ils le mirent à mort, pas de leurs propres mains, mais en se servant des autorités romaines. Plus tard, Jésus se révéla à ses frères de l'Israël naturel comme Roi et Sauveur. Et comme Joseph, il sera heureux de leur exprimer sa miséricorde.

Ayant montré son amitié à ses frères, Joseph leur enjoignit de retourner à Canaan et de ramener son père et toute sa famille en Egypte pour qu'ils y demeurent pendant toute la durée de la famine. Il voulait que sa famille soit près de lui, afin que la réunion soit complète. Il semble qu'il ait planifié tout cela depuis le temps où il avait réalisé qu'il avait retrouvé sa famille, car il leur annonça qu'ils habiteraient dans le pays de Gosen. Une décision de cette importance ne pouvait avoir été prise sur le moment.

« *Après quoi, ses frères s'entretenaient avec lui* ». Apparemment cela leur prit un certain temps pour recouvrer leur esprit, et pendant cette conversation, Joseph leur expliqua ses plans pour faire venir toute sa famille en Egypte et les établir dans le pays de Gosen. Puis il les étreignit et les embrassa tous. Son plan généreux pour eux et pour leur père, montré par une marque d'amour, sut les convaincre qu'il ne leur voulait aucun mal, aussi étaient-ils prêts à discuter avec leur frère qu'ils avaient perdu depuis si longtemps.

L'esprit de miséricorde et de pardon manifesté par Joseph est un bon exemple pour les chrétiens. Malheureusement, il ne nous est pas toujours

si facile de pardonner à ceux qui nous ont fait du tort, mais nous devrions chercher à atteindre ce développement de caractère.

Comme Joseph, nous sommes entre les mains du Seigneur et il ne nous permet pas d'autres expériences que celles destinées à notre bien (Romains 8:28).

Ainsi, si les blessures infligées par les autres servent un bon dessein pour notre préparation en vue de notre cohéritage avec Christ dans son royaume, il ne devrait pas être difficile d'être miséricordieux avec ceux qui sont à l'origine de nos épreuves. Dans cet ordre de choses, nos expériences sont semblables à celles de Joseph et de Jésus qui à travers de longues périodes d'épreuves atteignirent la position de dirigeant. Il devrait en être de même de nous si nous sommes fidèles, car « *si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui* » (2 Timothée 2:12).

### **Versets 16 à 24 :**

*« Le bruit se répandit dans la maison de Pharaon que les frères de Joseph étaient arrivés : ce qui fut agréable à Pharaon et à ses serviteurs.*

*Pharaon dit à Joseph : Dis à tes frères : Faites ceci. Chargez vos bêtes, et partez pour le pays de Canaan ; prenez votre père et vos familles, et venez auprès de moi. Je vous donnerai ce qu'il y a de meilleur au pays d'Égypte, et vous mangerez la graisse du pays.*

*Tu as ordre de leur dire : Faites ceci. Prenez dans le pays d'Égypte des chars pour vos enfants et pour vos femmes ; amenez votre père, et venez. Ne regrettez point ce que vous laisserez, car ce qu'il y a de meilleur dans tout le pays d'Égypte sera pour vous.*

*Les fils d'Israël firent ainsi. Joseph leur donna des chars, selon l'ordre de Pharaon ; il leur donna aussi des provisions pour la route. Il leur donna à tous des vêtements de rechange, et il donna à Benjamin trois cents sicles d'argent et cinq vêtements de rechange. Il envoya à son père dix ânes chargés de ce qu'il y avait de meilleur en Égypte, et dix ânesses chargées de blé, de pain et de vivres, pour son père pendant le voyage.*

*Puis il congédia ses frères, qui partirent ; et il leur dit : Ne vous querellez pas en chemin. »*

La nouvelle de l'arrivée des frères de Joseph en Égypte se répandit vite et la réjouissance semble avoir été générale. Le pharaon alla même plus loin que Joseph dans l'assistance offerte à sa famille. Ce fut une

reconnaissance à Joseph qui révèle la grande confiance que le chef suprême avait eue en ce jeune Hébreu.

Le pharaon ordonna que des chars soient envoyés à Canaan pour ramener Jacob et ses proches en Egypte. C'est la première fois que des chars sont mentionnés dans la Bible. Ils furent probablement inventés en Egypte selon un modèle à deux roues. Ils n'étaient pas connus en Canaan en ce temps-là. L'invention de la roue du char fut fondamentale pour le monde de la mécanique et des voyages.

### **Versets 25 à 28 :**

*« Ils remontèrent de l'Egypte, et ils arrivèrent dans le pays de Canaan, auprès de Jacob, leur père.*

*Ils lui dirent : Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Egypte. Mais le cœur de Jacob resta froid, parce qu'il ne les croyait pas. Ils lui rapportèrent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. Il vit les chars que Joseph avait envoyés pour le transporter. C'est alors que l'esprit de Jacob, leur père, se ranima ; et Israël dit : C'est assez ! Joseph, mon fils, vit encore ! J'irai, et je le verrai avant que je meure ».*

Assurément les frères de Joseph avaient un récit heureux à faire à leur père quand ils rentrèrent en Canaan. Tout d'abord, quand ils lui dirent que Joseph était vivant, *« son cœur resta froid, car il ne les croyait pas »*, ce qui n'était pas surprenant. Il était sans doute très préoccupé par le sort de Benjamin pendant toute son absence, et le fait pour eux de revenir avec une si surprenante nouvelle était bien plus que ce qu'il avait imaginé.

Mais ils continuèrent à donner des détails sur ces merveilleuses nouvelles et tout ceci, avec la vision des cadeaux que Joseph avait envoyés et des chars que le pharaon avait diligentés pour ramener toute sa famille en Egypte, finit par convaincre Jacob et il dit : *« C'est assez ! Joseph, mon fils, vit encore ! J'irai, et je le verrai avant que je meure »*.

## **Jacob se rend en Egypte**

### **Chapitre 46**

#### **Versets 1 à 7 :**

*« Israël partit, avec tout ce qui lui appartenait. Il arriva à Beer–Schéba, et il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac.*

*Dieu parla à Israël dans une vision pendant la nuit, et il dit : Jacob ! Jacob ! Israël répondit : Me voici ! Et Dieu dit : Je suis le Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains point de descendre en Egypte, car là je te ferai devenir une grande nation. Moi-même je descendrai avec toi en Egypte, et moi-même je t’en ferai remonter ; et Joseph te fermera les yeux.*

*Jacob quitta Beer-Schéba ; et les fils d’Israël mirent Jacob, leur père, avec leurs enfants et leurs femmes, sur les chars que Pharaon avait envoyés pour les transporter. Ils prirent aussi leurs troupeaux et les biens qu’ils avaient acquis dans le pays de Canaan. Et Jacob se rendit en Egypte, avec toute sa famille. Il emmena avec lui en Egypte ses fils et les fils de ses fils, ses filles et les filles de ses fils, et toute sa famille ».*

Jacob était à présent avancé en âge, mais décidé à revoir son fils perdu et donc d’entreprendre ce long voyage vers l’Egypte. Il s’arrêta à Beer-Schéba, qui était à l’extrême sud de Canaan, pour offrir des sacrifices à Dieu, le Dieu de ses pères. Il ne fait pas de doute qu’il sentit la nécessité d’établir ce contact avec son Dieu avant d’aller trop loin dans une expérience dont l’issue lui paraissait incertaine. Or, même avant qu’il ne fuie devant Esaü, l’Eternel l’avait assuré de sa providence et de ses bénédictions. Dieu avait averti Abraham des dangers d’aller en Egypte (Genèse 15:13,14) et il avait défendu à Isaac d’y aller (Genèse 26:2). Cependant, l’Eternel assura à Jacob qu’il voulait qu’il aille dans le pays du Pharaon, qu’il serait avec lui et qu’en Egypte il ferait de lui une grande nation. En ces circonstances, cette assurance a dû être d’un grand prix pour Jacob.

Avant la mort de Jacob, Dieu traita avec lui individuellement comme il l’avait fait avec son père Isaac et son grand-père Abraham; mais en Egypte, comme le disait la promesse, les douze fils de Jacob avec leurs familles seraient reconnus par Dieu comme une grande nation et traités cette fois par Dieu en tant que nation. Cette promesse de Dieu établit de ce fait une transition entre l’Age Patriarcal et l’Age Judaïque dans le Plan de Dieu. Le grand âge de Jacob l’obligea à emprunter l’un des chars fourni par le Pharaon, en compagnie des femmes et enfants.

**Versets 8 à 27 :**

*« Voici les noms des fils d'Israël, qui vinrent en Egypte. Jacob et ses fils. Premier-né de Jacob : Ruben. Fils de Ruben : Hénoc, Pallu, Hetsron et Carmi. Fils de Siméon : Jemuel, Jamin, Ohad, Jakin et Tsochar ; et Saul, fils de la Cananéenne. Fils de Lévi : Guerschon, Kehath et Merari.*

*Fils de Juda : Er, Onan, Schéla, Pérets et Zarach ; mais Er et Onan moururent au pays de Canaan. Les fils de Pérets furent Hetsron et Hamul. Fils d'Issacar : Thola, Puva, Job et Schimron. Fils de Zabulon : Séred, Elon et Jahleel. Ce sont là les fils que Léa enfanta à Jacob à Paddan-Aram, avec sa fille Dina. Ses fils et ses filles formaient en tout trente-trois personnes.*

*Fils de Gad : Tsiphjon, Haggi, Schuni, Etsbon, Eri, Arodi et Areéli. Fils d'Aser : Jimna, Jischva, Jischvi et Beria ; et Sérach, leur sœur. Et les fils de Beria : Héber et Malkiel. Ce sont là les fils de Zilpa, que Laban avait donnée à Léa, sa fille ; et elle les enfanta à Jacob. En tout, seize personnes.*

*Fils de Rachel, femme de Jacob : Joseph et Benjamin. Il naquit à Joseph, au pays d'Egypte, Manassé et Ephraïm, que lui enfanta Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Fils de Benjamin : Béla, Béker, Aschbel, Guéra, Naaman, Ehi, Rosch, Muppim, Huppim et Ard. Ce sont là les fils de Rachel, qui naquirent à Jacob. En tout, quatorze personnes.*

*Fils de Dan : Huschim. Fils de Nephthali : Jathtseel, Guni, Jetser et Schillem. Ce sont là les fils de Bilha, que Laban avait donnée à Rachel, sa fille ; et elle les enfanta à Jacob. En tout, sept personnes.*

*Les personnes qui vinrent avec Jacob en Egypte, et qui étaient issues de lui, étaient au nombre de soixante-six en tout, sans compter les femmes des fils de Jacob.*

*Et Joseph avait deux fils qui lui étaient nés en Egypte. Le total des personnes de la famille de Jacob qui vinrent en Egypte était de soixante-dix. »*

Considéré au niveau du plan de Dieu, la liste des enfants et petits-enfants de Jacob n'est pas très importante. Leur total est cependant important comparé au grand nombre d'Israélites qui quittèrent l'Egypte au temps de l'Exode. Leur nombre avait augmenté au point qu'il était comparé à une *« multitude pareille aux étoiles du ciel »* (Deutéronome 10:22).

## **Versets 28 à 34 :**

*« Jacob envoya Juda devant lui vers Joseph, pour l'informer qu'il se rendait en Gosen. Joseph attela son char et y monta, pour aller en Gosen, à la rencontre d'Israël, son père. Dès qu'il le vit, il se jeta à son cou, et pleura longtemps sur son cou.*

*Israël dit à Joseph : Que je meure maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu vis encore ! Joseph dit à ses frères et à la famille de son père : Je vais avertir Pharaon, et je lui dirai : Mes frères et la famille de mon père, qui étaient au pays de Canaan, sont arrivés auprès de moi. Ces hommes sont bergers, car ils élèvent des troupeaux ; ils ont amené leurs brebis et leurs bœufs, et tout ce qui leur appartient.*

*Et quand Pharaon vous appellera, et dira : Quelle est votre occupation ? vous répondrez : Tes serviteurs ont élevé des troupeaux, depuis notre jeunesse jusqu'à présent, nous et nos pères. De cette manière, vous habiterez dans le pays de Gosen, car tous les bergers sont en abomination aux Egyptiens ».*

Il y eut sans doute peu de retrouvailles aussi heureuses que celles de Jacob et de Joseph. Après tant d'années de séparation d'avec son père, Joseph pleura littéralement de joie quand il le vit et Jacob dit à son fils *« Que je meure maintenant, puisque j'ai vu ton visage et que tu vis encore ! »*. Jacob pensait se lamenter sur la perte de Joseph jusqu'à sa mort, mais à présent il pouvait arrêter de se lamenter et mourir en paix.

Joseph continua à montrer sa sagesse en résolvant certains problèmes difficiles. Il dit à son père et à ses frères comment répondre aux questions du pharaon quant à leurs occupations, lorsqu'ils seraient présentés à lui, de lui répondre qu'ils étaient bergers; Joseph savait que quand les Egyptiens apprendraient cela, ils auraient tendance à les maintenir séparés, et c'est ce qu'il souhaitait. De plus, le pays de Gosen, quoique faisant partie de l'Egypte, semble avoir été largement habité par des non-Egyptiens. Comme c'était une région riche et souhaitée par Joseph pour son peuple, Joseph l'avait pris en compte dans sa stratégie.



(à suivre...)